

<https://www.rhuthmos.eu/spip.php?article2213>

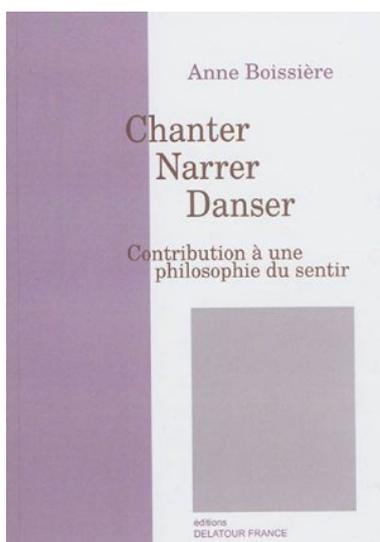
A. Boissière, Chanter, narrer, danser : contribution à une philosophie du sentir

- Publications

- En librairie - NOUVEAUTÉS

-

Date de mise en ligne : mercredi 9 mai 2018



Copyright © Rhuthmos - Tous droits réservés

A. Boissière, *Chanter, narrer, danser : contribution à une philosophie du sentir*, Sampzon, Delatour France, 2016, 190p.

- La musique s'e prouve et se vit, et ne se laisse pas seulement analyser et com- prendre. Active, dominatrice, source en me me temps d'une passivite unique, elle atteint des couches profondes qui dessinent le myste rieux domaine du pre -verbal, directement en prise sur le vivant du corps. A preuve son aptitude a induire imme diatement du mouvement, dilater l'espace et donner une e nergie incomparable, ou encore suspendre le temps. La musique plus que tout autre art instruit sur le « sentir », pour autant qu'on ne la cantonne pas a une autonomie ou a une purete qui l'ampute du chanter et du danser, lesquels manifestent cette part irre ductible.

Le sentir obe it a une autre logique que celle du sens et de la ve rite . C'est un e tre-au-monde que les couplages traditionnels comme ceux de l'e motion et de la raison, ou de l'expression et de la forme, e chouent a cerner. Sa complexite , son maillage interne, sa structuration dynamique, plaident en faveur de notions qui trouvent dans ce contexte une teneur philosophique renouvele e, comme celles de rythme et de symbole, e galement d'un art de narrer.

L'approche phe nome nologique, attentive au corps ve cu, et l'orientation de la the orie critique soucieuse de toutes les formes de re ification, y compris de la perception et de ses gestes, sont conjointement mobilise es pour explorer le sentir a partir de la musique. Erwin Straus d'une part, en son approche du pathique, Walter Benjamin et Theodor W. Adorno d'autre part, sont les principaux acteurs de ce croisement. Celui-ci s'ouvre a d'autres penseurs, dont Andre Schaeffner et Susanne Langer. Le premier, a propos de l'instrument de musique, la seconde a propos du symbole non-pre sentationnel, se montrent en effet particulie rement applique s a ne pas se parer l'expe rience de la musique des processus corporels et physiologiques qui sont en jeu dans le rythme et dans l'e coute.

- **Anne Boissière** est professeur à l'Université de Lille 3, où elle enseigne la philosophie de l'art et l'esthétique. Elle est l'auteur de *La pensée musicale de Theodor W. Adorno, l'épique et le temps* (2011) et de *Musique Mouvement* (2014).